

d'appui de toute la marée qui est montée jusqu'à présent. Vous êtes là, presque à l'endroit où vint planter sa tente le premier ouvrier de la terre canadienne. D'ici, vos yeux peuvent apercevoir l'endroit où Louis Hébert fit, avec sa hache, la première trouée dans la forêt et ouvrit le sol canadien au soleil de Dieu et aux semences de l'homme. En vous, ouvriers de Québec, je trouve entassé l'héritage de trois siècles de labeurs héroïques et de huit générations de héros ouvriers.

Aussi, permettez que, au nom de Mgr l'Archevêque, je vous adresse le plus cordial salut de la Sainte Eglise. Quelle fierté ne ressentons-nous pas, en vous voyant envelopper de vos rangs serrés comme d'un rempart celui que vous appelez votre père, parce qu'il est votre père. Les ouvriers appellent les choses par leur nom. En vos poitrines, bat le cœur d'une race forte qui se souvient. Sur vos lèvres, je retrouve la langue savoureuse des ancêtres, et en vos âmes, leur foi intrépide.

Et voilà pourquoi la grandiose démonstration de ce soir m'apparaît comme l'apogée des fêtes jubilaires de Mgr l'Archevêque.

Vous êtes venus, altérés du besoin de dire votre reconnaissance à l'Eglise qui vous aime et qui vous protège. Vous avez raison. Avez-vous jamais réfléchi à ce fait extraordinaire que, à un moment, l'Eglise catholique tout entière fut contenue dans un cœur d'Ouvrier ? Dieu, s'étant fait homme, voulut se faire ouvrier et, dans le cycle merveilleux de sa course divine, entre le ciel, point de départ pour l'humiliation, et le ciel, point d'arrivée pour la gloire, il y a trois étapes : l'étable, l'atelier, la croix ; et des trois étapes, la plus longue fut celle de l'atelier. En se montrant le Nazaréen et en le voyant accomplir tant de merveilles, les Juifs se disaient : « N'est-ce pas là le fils du charpentier Joseph ? » Et voilà comment s'est formé le pacte sacré entre l'Eglise et l'ouvrier, pacte que l'Eglise n'a jamais rompu. Et cette Eglise qu'il a fait jaillir de son cœur d'ouvrier, il l'a fondée sur le roc de Pierre, ouvrier ; il l'a appuyée sur des colonnes indestructibles, les Apôtres, ouvriers. C'est donc dans un monde d'ouvriers qu'il faut aller chercher l'origine de la plus grande société qui ait jamais honoré la terre.